

LES ENCYCLOPÉDIES

Martine Rémond

Les encyclopédies représentent un marché important de l'édition. Souvent vendues par des démarcheurs, elles sont présentées comme "*permettant de comprendre parfaitement les sujets dont on ignorait tout auparavant*", comme gages pour les enfants de réussite aux examens et dans la vie professionnelle, comme des "sommets" évitant l'achat d'autres ouvrages.

Nous avons prêté notre concours à l'Institut National de la Consommation pour tester, auprès de lycéens, d'étudiants et d'adultes, quatre encyclopédies grand public :

- Encyclopédia Universalis (20 volumes, 2 index)
- Larousse (22 volumes, un index)
- Bordas (22 volumes, un index)
- Hachette (13 volumes, un index)

MÉTHODE ADOPTÉE

A. CHAQUE PERSONNE participant à cette enquête, devait trouver l'information correspondant à 4 questions choisies dans la liste suivante :

- rôle de l'O.A.S. pendant la guerre d'Algérie
- les ayatollahs
- la fusée Ariane
- l'expansion de l'univers
- le sel favorise-t-il l'hypertension ?
- utilisation médicale du laser
- qu'est-ce qu'un taux actuariel brut ?
- les montants compensatoires
- les maladies oculaires des chiens
- quelles sont les araignées mortelles ?
- le cinéaste OZU
- l'hyperréalisme
- le nouveau roman
- les prix littéraires
- le mouvement consumériste en France
- la réglementation française du démarchage à domicile
- les enzymes
- principes de fonctionnement d'une centrale nucléaire
- les microprocesseurs
- qu'est-ce que la hi-fi ?
- les mouvements autonomistes corses
- le rôle de l'Église en Pologne

Questions pouvant être regroupées en cinq grandes rubriques :

- actualité
- médecine
- littérature
- technique
- sciences

Un questionnaire portant, à propos de chaque sujet sur :

- l'existence ou non de réponse.
- les obstacles rencontrés dans la recherche
- les facilités offertes (les entrées, mots-clés, renvois, etc.)
- l'importance du texte, sa présentation, sa lisibilité
- la qualité et le rôle de l'illustration
- l'objectivité de l'information, etc.

devait permettre à chacun, à l'issue de ses recherches, de procéder à un classement ordonné des 4 encyclopédies.

Ce classement devait tenir compte de :

- La facilité d'accès à l'information
- la qualité de cette information
- la lisibilité des textes

B. LA LISIBILITÉ des encyclopédies a, d'autre part, été calculée en utilisant la formule de Flesch adaptée à la langue française. L'indice obtenu tient essentiellement compte :

- du nombre moyen de mots par phrase.
- du nombre moyen de syllabes pour 100 mots.

Plus le score est élevé, plus le texte est réputé facile. Un indice inférieur à 30 prédit une lecture difficile.

On n'a pas constaté de différences significatives entre les réponses des élèves du secondaire, des étudiants et des adultes.

1) L'ACCÈS À L'INFORMATION

Comment utilise-t-on une encyclopédie ? Quels indices facilitent l'accès à l'information ?

La recherche d'un article dans une encyclopédie peut prendre un temps très variable. Contrairement aux dictionnaires, les encyclopédies ont un index recensant alphabétiquement les mots-clés et renvoyant les lecteurs, soit aux pages traitant du sujet, soit à d'autres endroits de l'index (les renvois).

La question posée sur "la fusée Ariane" par exemple, a été un sujet épuisant pour les "testeurs" car les indications ne figuraient ni à "Ariane", ni à "fusée". C'est alors que la séance de gymnastique dans l'index et dans les nombreux volumes démarre. Vous voulez chercher une information ? Assurez-vous le secours d'une grande table avant de commencer votre exploration. Il vous, faudra peut-être ouvrir cinq, six volumes, puis faire une synthèse de votre recherche. N'oubliez pas, non plus, qu'il existe parfois des suppléments (annuels ou non) !

La qualité des index est très variable :

- L'universalis comporte un Index extrêmement précis avec indication du titre de l'article, des renvois, des exposés de points de vue différents. Mais pour certaines recherches, le non spécialiste se perd dans des références qui ne représentent rien pour lui. En revanche, une connaissance préalable du sujet constituera une aide à sa consultation et à sa lecture.

La qualité des autres index est moins élevée :

- Le Larousse donne les titres d'articles dans lesquels il faut chercher ; mais il manque de précision pour les numéros des tomes, et on perd du temps.
- Hachette ne permet pas de faire d'hypothèses sur les articles et sur l'information y figurant. L'index n'est pas suffisamment précis.
- L'index de Bordas repose sur un système de classification bibliothéconomique qui semble difficile à intégrer. Les renvois sont peu commodes. C'est l'encyclopédie qui est jugée la moins

"rapide".

2) LA PRÉSENTATION DES ARTICLES

Des aides au lecteur: plan de l'article, encadrés, tableaux chronologiques, lexiques, facilitent l'accès à l'information.

La présentation dans "Universalis" a été jugée la plus commode, celle de Hachette la moins commode, les deux autres se situant dans la moyenne.

3) LA QUALITÉ DES INFORMATIONS

Aucun des ouvrages, même en 20 volumes, avec suppléments, index ... ne permet de répondre de façon satisfaisante à toutes les questions posées. Dans "Universalis", le pourcentage de réponses trouvées est inférieur à ce qu'il aurait pu être. La taille de l'ensemble, les problèmes de renvois, la nécessité de consulter plusieurs volumes, le temps que tout cela requiert : autant de difficultés "décourageantes" aux dires de plusieurs "utilisateurs".

Larousse et Hachette ont posé moins de problèmes de cet ordre.

Bordas fait illusion. Peu de questions sont traitées. On est souvent déçu par la manière dont elles le sont.

Quant aux jugements sur l'utilité de l'encyclopédie, ils sont les suivants :

- L'Encyclopédia Universalis a été jugée utile dans 60% des cas. L'information contenue dans les articles paraît suffisante, ou trop copieuse, dans 60% des cas, insuffisante pour les autres cas.
- L'Encyclopédie Larousse est jugée suffisante ou trop copieuse dans 45% des cas, insuffisante dans 55% des cas.
- Celle de Hachette est estimée suffisante dans 27% des cas, jamais trop copieuse mais souvent insuffisante.
- Celle de Bordas conduit au même jugement: l'information, quand elle existe, est souvent suffisante.
- En général, quand il est possible de trouver une réponse, même partielle, à une question; dans 40% des cas seulement l'information apportée est suffisante.

La non objectivité de certains articles a été dénoncée.

	Questions traitées (sur 22)	% de réponses trouvées
Universalis	20	64%
Larousse	16	74%
Bordas	4	44%
Hachette	16	65%

Il faut tempérer cependant ces jugements de nos lecteurs. En effet, la consultation des encyclopédies a été faite en dehors de toute attente, de tout besoin, de tout projet autre que celui de satisfaire aux conditions du test comparatif. Aucune utilisation immédiate de l'information reçue, aucun réinvestissement n'était possible. Il est probable que les informations auraient été perçues autrement si elles avaient été reçues à propos d'un questionnaire propre ou intégrées dans une préoccupation particulière. En outre, le degré de connaissance préalable des sujets a dû jouer pour beaucoup dans les appréciations.

4) LA LISIBILITÉ ESTIMÉE PAR LES LECTEURS

Les lecteurs ont eu à juger de la difficulté des textes rencontrés dans chacune des recherches et à classer, là encore, les encyclopédies.

Le résultat final est que l'Encyclopédia Universalis est jugée la moins lisible, Larousse un peu plus

lisible, Hachette et Bordas assez lisibles.

Toutes les encyclopédies comportent de nombreuses illustrations couleurs ; l'Universalis a quelques pages couleurs, des illustrations en noir et blanc intercalées. Ces aspects formels n'ont pas été sans jouer sur la subjectivité des lecteurs, de même que la longueur des textes : courts et peu informatifs dans Bordas et Hachette, de longueur moyenne dans Larousse, longs dans l'Universalis.

5) LA LISIBILITÉ MESURÉE PAR L'INDICE DE FLESCH

La lisibilité a été calculée à partir d'échantillons de textes, portant sur les thèmes de recherche. Pour les encyclopédies comportant peu de réponses, elle l'a été (indépendamment de la qualité de cette réponse) à chaque fois que cela a été possible.

- La lisibilité moyenne des 4 encyclopédies est basse. Les textes sont au mieux difficiles, la plupart du temps très difficiles.

Seul l'ouvrage de Bordas a été rédigé par une seule personne. La dispersion est moins forte que pour les autres, mais la moyenne n'est pas plus élevée.

Les autres ouvrages sont des œuvres collectives. Les articles, sont rédigés par des "spécialistes de la question" - garantie de sérieux sinon de clarté - et les dispersions de la lisibilité sont très importantes.

Certains sujets sans doute plus faciles à vulgariser, ont une lisibilité aux alentours de 30 (les maladies oculaires des chiens). En revanche, d'autres sujets, quelque soit l'encyclopédie (par exemple : les microprocesseurs, les montants compensatoires) ont des lisibilités comprises entre 0 et -10.

Pour d'autres thèmes, la variation intra sujet est très importante et souvent liée à la qualité et à la quantité des informations.

Les interviews menées auprès des lecteurs ayant participé aux tests montrent que ce travail ne les encourage pas à acheter une encyclopédie.

- la difficulté de consultation.

- la qualité de l'information : souvent trop difficile d'accès pour un non spécialiste, quelquefois insuffisante.

- l'objectivité de certains articles.

- le constat que bien des sujets ne sont pas traités du tout.

Les encyclopédies se démodent, leurs bibliographies aussi, et la nécessité d'utiliser des ouvrages sans cesse actualisés se fait sentir. Il faut noter que, pour Universalis, le volume de "réactualisation", bien fait, suffit. Le lycéen ne trouvera ni son exposé, ni la revue de la question toute faite. Il aura à compulser des volumes, des articles. Pourquoi ne pas le faire à partir d'ouvrages spécialisés, employant une typographie plus agréable, des index, des aides stimulantes aux lecteurs, etc. plutôt que de croire qu'une encyclopédie, chez soi, est la bonne et unique solution ?

L'encyclopédie, dans une bibliothèque, peut constituer un point de départ à une investigation. Ce n'est pas elle qui apportera la réponse qu'on attend souvent.

Martine RÉMOND